

SciencesPo

BIBLIOTHÈQUE



RAPPORT D'ACTIVITÉ **2015**

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

1 INTRODUCTION

2 2015 : UNE ANNÉE CHARNIÈRE

4 La Direction des Ressources et de l'Information Scientifique (DRIS)

6 Des initiatives collaboratives pour la recherche

7 Une gestion des collections à flux tendu

8 La première hausse des prêts d'ouvrages imprimés depuis 10 ans

10 Un meilleur accueil des publics

12 Le problème de la saturation des salles de lecture

13 Une attention particulière portée aux usagers empêchés

14 UNE CONNAISSANCE PLUS FINE DES USAGERS

16 L'accompagnement et l'assistance aux utilisateurs internes

18 Une meilleure connaissance de nos publics au travers d'un programme d'enquêtes d'usage et de satisfaction

20 Une meilleure évaluation des formations

21 Une co-construction des projets numériques avec les usagers

22 DES SERVICES À VALEUR AJOUTÉE EN DIRECTION DES PUBLICS

24 Une extension des horaires qui répond aux attentes des lecteurs

25 Une offre de formation enrichie

26 Un développement de la numérisation au service de la recherche et du patrimoine

27 Des guides thématiques pour aider les chercheurs

27 Une présence dynamique sur les réseaux sociaux

28 Restauration de la photothèque numérique et inventaire des fonds photos

30 RÉSEAU ET PARTENARIATS

32 Les partenariats locaux et nationaux

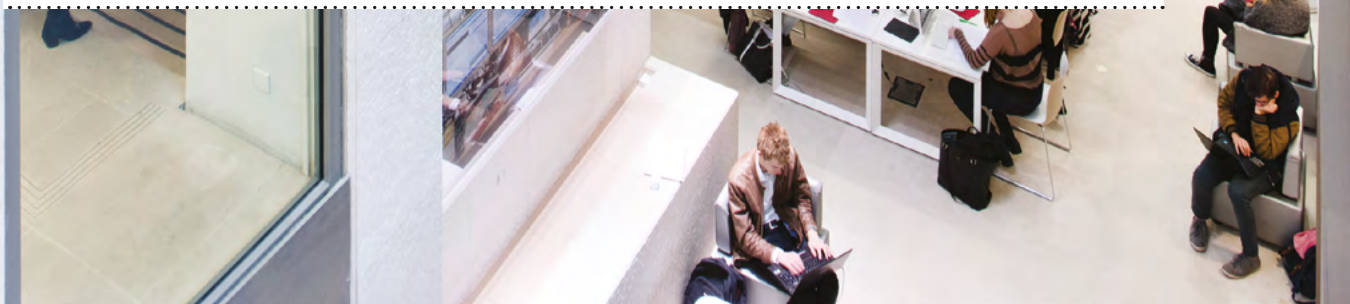
32 Partenariats internationaux

34 VALORISATION ET ÉVÉNEMENTIEL

Un dossier documentaire phare sur la réforme territoriale • Olympe de Gouges • Art brut •

Les campus de Sciences Po et leurs bibliothèques

36 ANNEXES



La DRIS a résolument progressé dans la réalisation de ses objectifs

En janvier 2016, la DRIS comptait un an d'existence et avait progressé sur l'ensemble des pistes de développement conçues lors de sa création avec le Comité de pilotage. Que ce soit dans le domaine de la numérisation, de la structuration de la gestion des archives, de l'iconographie, du développement d'outils numériques au service de la recherche en collaboration avec le médialab, de la création de pages Web thématiques pour orienter les usagers ou en matière d'assistance à la gestion de données, la DRIS a résolument progressé dans l'atteinte de ses objectifs. Cette participation de chaque membre du personnel à l'urbanisation du monde documentaire numérique est l'indice de l'adaptation de la bibliothèque aux changements majeurs de l'environnement informationnel des étudiants, enseignants et chercheurs.

D'autres aspects de ce développement sont devant nous : l'assistance à la publication

scientifique sur le Web se développera au fur et à mesure de l'essor que cette activité prendra au sein des centres de recherche. Nul doute que l'institution, sous le pilotage de la Direction scientifique, ait intérêt à trouver les synergies, les mutualisations possibles et à se doter d'une évaluation objective de cette production déjà foisonnante. La DRIS pourra y contribuer en apportant ses méthodes et ses outils.

Dans le domaine de la formation en ligne, les perspectives sont encore largement à explorer au sein de l'institution et la DRIS y prendra part aussi.

Les questions de propriété intellectuelle vont y jouer un rôle majeur et Sciences Po devra renforcer et diversifier les ressources et les compétences pour y faire face. C'est l'enjeu majeur d'une politique de diffusion scientifique et pédagogique qui doit faire rayonner notre établissement parmi les premières institutions académiques mondiales à l'ère du numérique.

FRANÇOIS CAVALIER
Directeur de la bibliothèque

2015 :
UNE ANNÉE
CHARNIÈRE

1





LA DIRECTION DES RESSOURCES ET DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE (DRIS)

L'année 2015 a été riche en événements pour la DRIS : annonce du changement de nom de la Direction (ex-Direction des Ressources Documentaires), présentation des chantiers et lancement d'un travail de sensibilisation et de formation des personnels et des publics de démonstration de SPIRE à l'occasion de l'Open Access Week, et enfin valorisation des données avec l'exposition "Donner à voir les données" conçue avec le médialab.

4

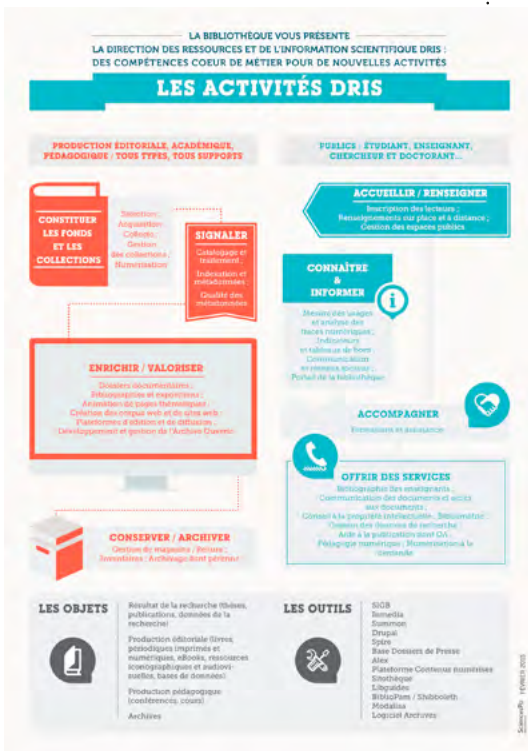
La DRIS étant un projet porteur de nombreuses évolutions pour les personnels, cinq ateliers d'échanges (auquel 80 personnes ont participé) ont été organisés par le CODRIS entre le 27 janvier et le 5 février 2015 pour présenter et décrire les activités "nouvelles" ainsi que le paysage global des activités DRIS. À la suite de ces ateliers, deux schémas ont été établis collectivement pour rendre compte de l'ensemble des activités dans une perspective métier et publics et pour permettre la mise à jour du référentiel d'activités de la DRIS avec l'introduction des nouvelles activités (numérisation,

archives, iconographie, etc.). Fin 2015, le CODRIS s'est consacré à la préparation des séminaires "Du côté de la recherche" de janvier 2016 et à l'élaboration d'une page Web thématique autour de la DRIS qui comprend notamment un lexique des termes nouveaux et un calendrier des activités de sensibilisation.

NOUVEAU PARTAGE DES ACTIVITÉS ET RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DES AGENTS DE BIBLIOTHÈQUE

Depuis la rentrée universitaire, les nouvelles éditions de manuels ont été exemplarisées à l'aide de Colodus (outil de signalement simplifié accessible en ligne). Six agents ont ainsi pu être formés à partir de juillet 2015 à son utilisation pour exemplariser directement ces ouvrages dans le SUDOC. Ils ont suivi une formation au traitement informatisé des documents. C'est à la rentrée universitaire que l'activité a été la plus intense, l'application Colodus permettant de traiter rapidement les nouvelles éditions destinées aux salles en accès direct.

Un nouveau circuit du livre permet d'identifier les nouvelles éditions dès leur réception afin de les stocker provisoirement ; le référent bibliothécaire se charge de vérifier dans le SUDOC la présence et la qualité de la notice bibliographique avant la prise en charge par Colodus. Plus de 500 ouvrages ont été ainsi traités (de mi-juin 2015 à février 2016), une grande partie concernant les collections de la salle de droit et des salles d'économie.



UNE BROCHURE A ÉTÉ CRÉÉE À LA FIN DE L'ANNÉE 2015, À L'OCCASION DU PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA DRIS POUR PRÉSENTER SON PROJET ET LES CHANTIERS PHARES.





RENFORCEMENT DE LA PRÉSENCE DU TEXTE INTÉGRAL DANS L'ARCHIVE OUVERTE SPIRE

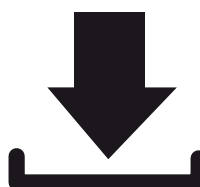
Une coordinatrice de l'alimentation de Spire a été recrutée en avril 2015 au sein du Département Développement documentaire, pour l'animation du réseau des utilisateurs, le développement de la formation et la communication autour de l'outil. Une équipe Spire a ensuite été constituée au sein du département pour participer à l'alimentation de l'archive ouverte.

Près de 2 000 nouvelles notices ont été créées dans Spire en 2015 et l'on peut estimer à 1200 le nombre de notices complétées ou corrigées. Spire contient 16 000 notices, dont près de 70% sont réparties entre 4 centres: le CEVIPOF, le CERI, le CEE et l'OFCE, comme en 2014 et 2013. Le nombre de téléchargements est en forte augmentation: près de 550 000 en 2015 (soit une progression de plus de 51% par rapport à 2014) ce qui démontre l'appropriation progressive de cet outil par les chercheurs.



16 003

C'est le nombre de **notices** que contient Spire, dont près de 70% sont réparties entre 4 centres verseurs : le CEVIPOF, le CERI, le CEE et l'OFCE.



541 641

C'est le nombre de **téléchargements** sur Spire en 2015, soit + 51% par rapport à l'année 2014.

1.2

DES INITIATIVES COLLABORATIVES POUR LA RECHERCHE

UNE SYNERGIE :
PARTICULIÈREMENT
RÉUSSIE ENTRE
BIBLIOTHÉCAIRES,
CHEFS DE PROJET,
INFORMATIENS
ET CHERCHEURS
AUTOUR DE PROJETS
INNOVANTS.

La DRIS (et plus particulièrement le service Appui à la Recherche et Outils Numériques) a accompagné la simulation grandeur nature de la COP21 puis la Conférence elle-même, à travers le projet **“Make it Work”** en composant et caractérisant un corpus des acteurs du débat sur le changement climatique en collaboration avec le médialab. Ce partenariat témoigne d’une synergie particulièrement réussie entre bibliothécaires, chefs de projet, informaticiens et chercheurs autour de projets innovants et donnera lieu à une communication à l’été 2016.

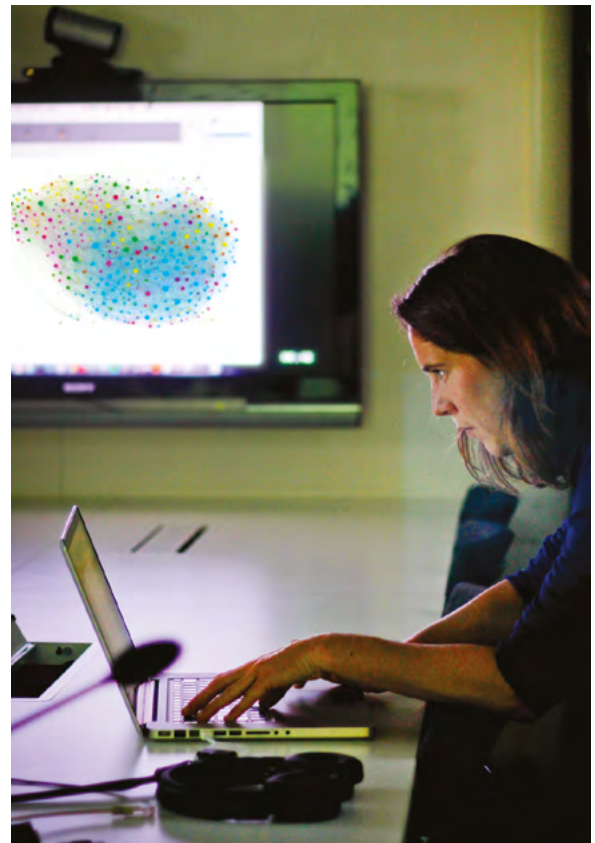
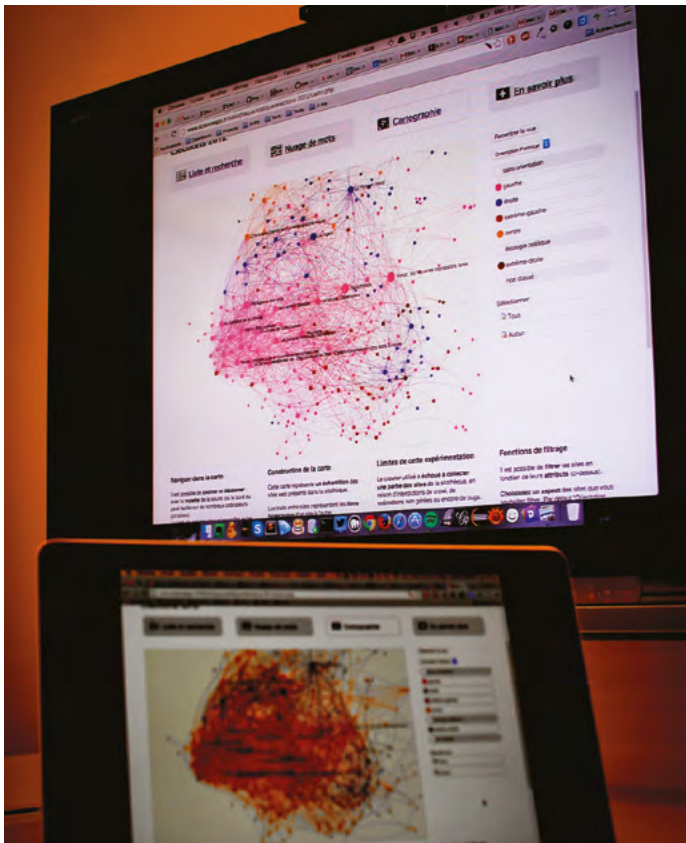
L’exploration des corpus web s’est déclinée autour des deux initiatives suivantes :
- “Acteurs du changements climatiques”

(médialab, DRIS) entre janvier 2015 et mars 2016

- “Ressources en libre accès sur l’Amérique latine” en collaboration avec le CERI et l’OPALC, de septembre 2015 à avril 2016.

MEDIALAB

La bibliothèque a également organisé la rencontre de deux entités phares de Sciences Po, le **médialab** et l’**Atelier de cartographie** pour traiter de la question de la représentation des flux de population et du changement climatique autour d’une exposition accompagnée d’une conférence de Mathieu Jacomy et Patrice Mitrano intitulée “Donner à voir les données”.



1.3

UNE GESTION DES COLLECTIONS À FLUX TENDU

Les équipes du Département Valorisation et Numérisation du patrimoine travaillent en permanence à améliorer les espaces et conditions de stockage des documents.

En 2015, la gestion des espaces physiques de stockage a été revue suivant deux axes : le lancement d'un "marché stockage" et le transfert de collections vers le CTLes (Centre Technique du Livre de l'Enseignement Supérieur).

Après élaboration d'un cahier des charges, une procédure a été lancée en juin 2015 pour l'**attribution du marché de stockage externalisé** des documents et des archives. Ce marché a permis de réaliser des économies substantielles ; il a aussi permis d'intégrer au sein d'un seul contrat les deux prestations et de clarifier les prestations attendues : tarifs (coût des fournitures, coût de sortie...), modalités de révision ainsi que les clauses de réversibilité.

LA RECHERCHE DE NOUVEAUX ESPACES

Une des préoccupations majeures de la bibliothèque est la saturation à très courte échéance (2017) de ses espaces de stockage parisiens.

En juillet 2015, le CTLes a répondu favorablement à notre demande de transférer 2 kilomètres linéaires de documents. Il s'est aussi engagé à nous réserver des espaces supplémentaires dans les prochaines années. Cela impose de planifier le stockage des collections de périodiques sur la base d'une extension de 3 ans, difficilement compatible avec les projets d'importants mouvements de collections en accès direct. L'extension pour les périodiques représentait 107 mètres linéaires et a été compensée par des opérations de désherbage ainsi que par le transfert de collections au CTLes.

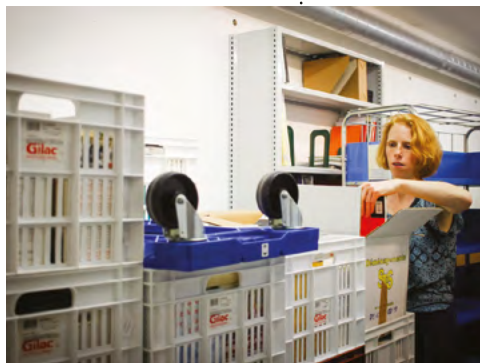
Ce dernier a eu lieu en juillet 2015 et a permis d'envoyer 155 mètres linéaires de périodiques ainsi que la collection "Deutschland" (4 mètres linéaires ; volumes réunissant les coupures de presse sur la réunification allemande, don d'Alfred Grosser).

LE STOCKAGE EXTERNALISÉ

DES DOCUMENTS S'EST TRADUIT PAR UNE RÉDUCTION DES COÛTS DE 34% POUR LES ARCHIVES ET 24% POUR LES COLLECTIONS.

LE PROGRAMME DES OPÉRATIONS DE DÉSHERBAGE ORIENTÉ SELON TROIS AXES

- Le désherbage des périodiques : en continuité avec les actions débutées en 2013, il s'agit de réaliser l'inventaire de l'existant et de décider de l'avenir de chaque titre dans les magasins du 13 rue de l'Université.
- Le désherbage de titres situés dans les salles en accès direct, effectué en relation avec le Département Développement documentaire, touche l'ensemble des thématiques. Les titres sélectionnés au préalable par les bibliothécaires référents de salles ont été examinés afin de déterminer ceux à conserver en magasin, ceux à désherber et ceux à réintégrer éventuellement dans les salles.
- le désherbage ponctuel de documents (livres et périodiques) abîmés, obsolètes, présents en plusieurs exemplaires à la bibliothèque ou accessibles en ligne.



PLAN D'URGENCE DOCUMENTAIRE

Enfin, le responsable de la mission Archives a coordonné la conception et la définition d'un plan d'urgence documentaire pour les collections. Ce plan, présenté à la DSGI en décembre 2015 et adopté lors d'un Comité stratégique des archives en février 2016, décrit la procédure à suivre en cas de sinistre affectant la documentation patrimoniale (collections imprimées, archives...) et identifie les personnes en charge des opérations de sauvegarde de cette documentation.

1.4

LA PREMIÈRE HAUSSE DES PRÊTS D'OUVRAGES IMPRIMÉS DEPUIS 10 ANS

Pour la première fois depuis 2006, nous pouvons nous réjouir d'une hausse du volume global des prêts.

Deux éléments peuvent concourir à expliquer cette inversion de tendance : la mise en place d'une carte gratuite au bénéfice des lecteurs extérieurs pendant la période estivale et la refonte des collections en libre accès (désherbage en cours et réassort des collections en accès direct). Inversement, plusieurs facteurs impactent négativement le recours aux documents : la faible prescription des enseignants en matière de lecture ou la diffusion de bibliographies inadaptées car trop imposantes et non hiérarchisées. De même, le calendrier pédagogique très (trop?) condensé obère toute initiative de lecture individuelle au vu de la somme de travail à fournir par les étudiants.

Nous sommes conscients par ailleurs que les usages et le recours à la documentation par les étudiants ont évolué et que

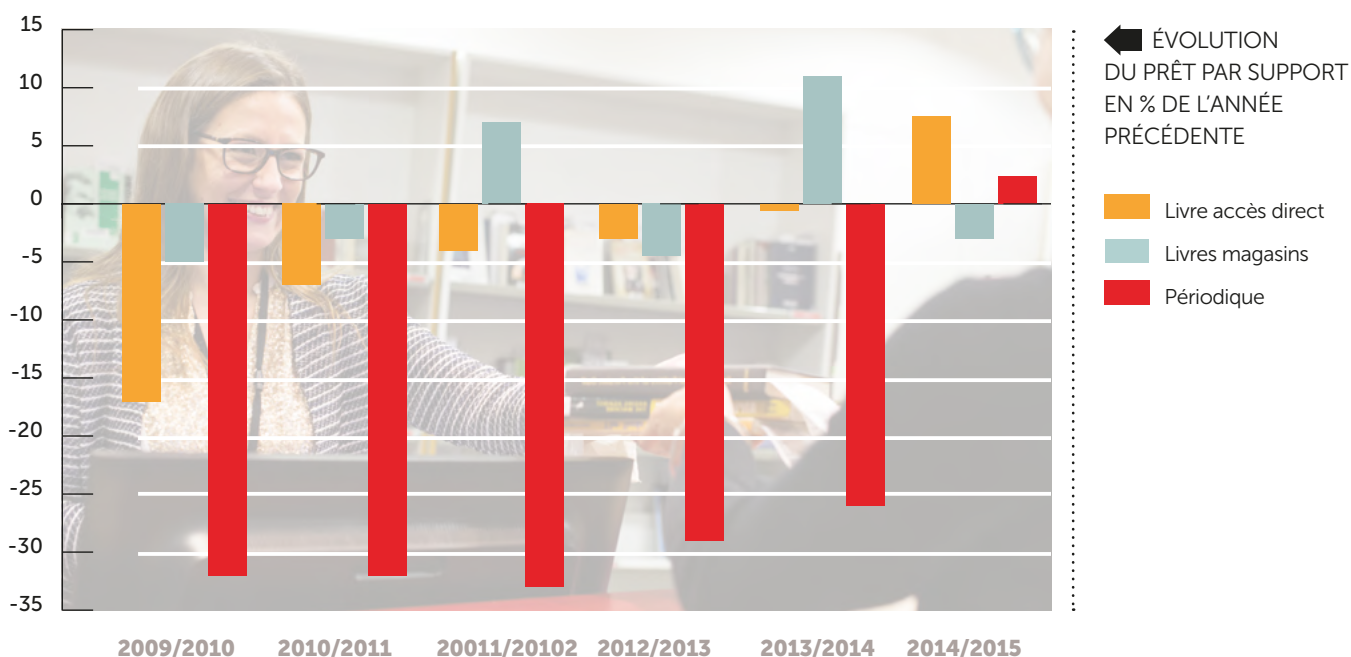
“Nos enseignants nous prescrivent des lectures assez régulières, mais on manque de temps, vu la masse de travail qu'on a en Master, ça ne me permet de lire que ce que je suis obligée de lire, dans le sens où je sais que je vais être interrogée dessus. Les lectures qu'ils me proposent, je les fais quand j'ai un exposé. Ce n'est pas par manque de volonté, c'est que je n'ai pas le temps. Du coup, on a des bibliographies qu'on considère indicatives”.

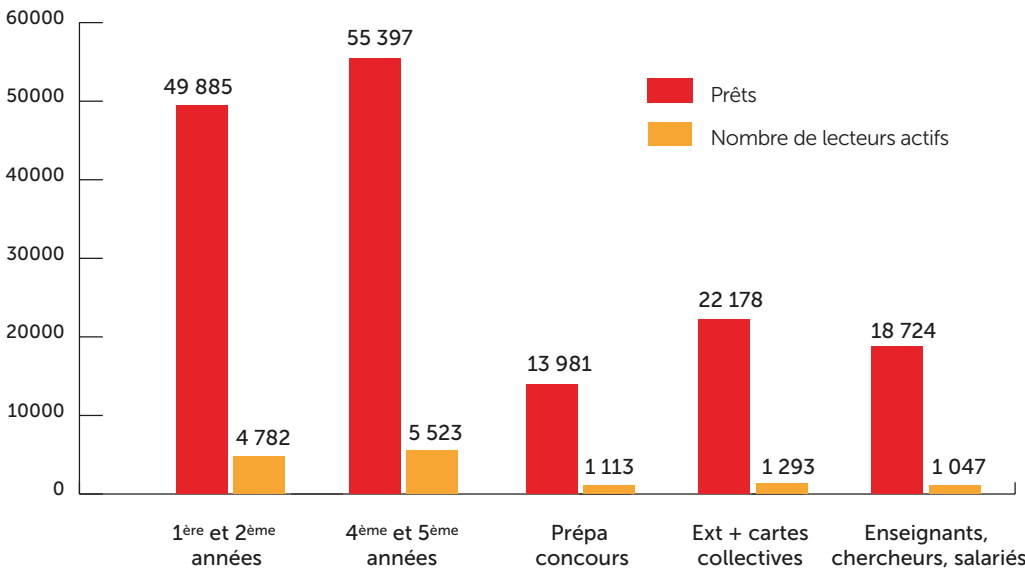
(FOCUS GROUP MASTER SUR L'USAGE DES COLLECTIONS)

les étudiants disposent de moyens très variés d'accéder à l'information grâce aux ressources du Web. Nous prenons acte de cette évolution profonde du rapport des étudiants à la documentation imprimée et travaillons aussi à améliorer la visibilité de la documentation électronique avec le déploiement, en 2016, du projet ezPaarse¹. Néanmoins, pour de nombreuses disciplines, la lecture d'un ouvrage demeure un exercice intellectuel très formateur et indispensable à l'élaboration de la pensée. Nos enseignants qui disposent de cette culture lettrée ont une responsabilité à l'égard de sa transmission qui ne va plus de soi aujourd'hui et qui nécessite une réelle mobilisation de leur part.

[1] EzPAARSE est un outil logiciel libre et gratuit qui permet de compléter et préciser les données d'usage, fournies par les éditeurs, par des données collectées et traitées localement par l'analyse des fichiers logs que collecte le reverse proxy mis en place pour l'accès authentifié aux ressources numériques souscrites.

8





◀ L'ÉVOLUTION DE LA VOLUMÉTRIE GLOBALE DES PRÊTS masque des différences intéressantes selon les sous-groupes constitués par année d'étude. Ainsi, on peut constater que le nombre de prêts pour les 4^{ème} et 5^{ème} années (Masters) est le plus important mais que leur taux d'emprunt est identique à celui des 1^{ère} et 2^{ème} années (Collège), autour de 10 prêts par an.

1.5

UN MEILLEUR ACCUEIL DES PUBLICS

L'accueil des publics, son organisation et sa prise en charge sont des thématiques récurrentes et incontournables pour le service Accueil et communication des documents, le Département Services aux usagers et l'ensemble de la DRIS.

Les bibliothécaires consacrent 7360 heures par an (soit l'équivalent de 4,7 ETP, hors postages des agents de bibliothèque) à l'accueil du public en face à face, ce qui témoigne de la priorité que nous donnons à cette activité.

LE RENSEIGNEMENT À DISTANCE

En complément de l'accueil en présence du public, le renseignement à distance est une autre façon de répondre aux demandes d'information. En 2015, près de 3500 réponses ont été apportées aux demandes, en augmentation de 23% par rapport à l'année précédente. Environ 70% des demandes concernent la résolution de problèmes pratiques et techniques, ce qui nous permet de qualifier ce service de "hotline de la bibliothèque". Environ 40% des questions sont posées par les Masters et 25% par les enseignants-chercheurs et doctorants qui constituent un public fidèle. Le renseignement à distance recouvre plusieurs messageries (ou formulaires) qui permettent une distribution des demandes thématiques.

La boîte "resnum.bib" a recensé 1115 demandes en 2015 dont 59 en anglais (5%). Huit personnes de différents départements se relaient pour répondre essentiellement aux étudiants (45% d'étudiants en Master, 21% d'étudiants du Collège et 4% de doctorants) et aux enseignants (17%). Les lecteurs extérieurs ne représentent que 7% et les Alumni 4%. L'essentiel des demandes porte sur le compte lecteur (56%) puis sur le mode d'authentification sur les ressources numériques (15%). Viennent ensuite les questions sur le contenu de ces ressources (9%).

UN TRÈS BON NIVEAU DE SATISFACTION

Une enquête menée au cours du second semestre 2015 a permis de mesurer un très bon niveau de satisfaction des usagers et a montré que 64% des questions sont posées à distance, depuis l'extérieur des locaux de Sciences Po. Ce service constitue donc une bonne alternative au déplacement aux points d'accueil physique dans la bibliothèque, dans une logique de cumul et non de substitution. On note que la rapidité de la réponse est un critère de qualité important pour les usagers et qu'il y a donc une exigence à satisfaire par le service, qui répond le plus souvent en moins de 24h.

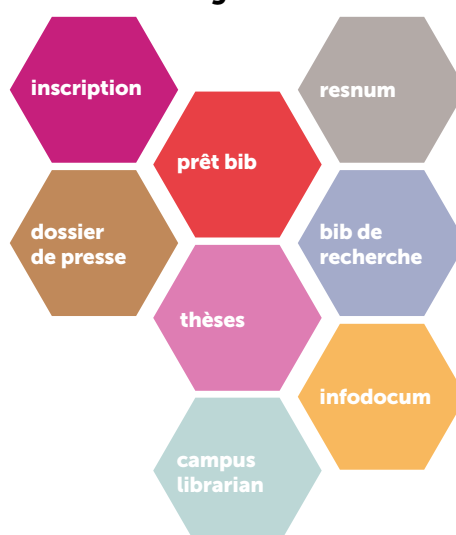
SEMAINE TEST DE L'ACCUEIL

Afin de mieux comprendre la nature et la qualité des interactions face public, une nouvelle enquête "semaine test de l'accueil" a été menée du 23 au 28 mars 2015. Pendant cette période, l'ensemble du personnel intervenant auprès du public devait renseigner un formulaire permettant d'identifier le lieu de l'interaction, son sujet et la difficulté évaluée sur une échelle comportant trois niveaux (échelle READ¹

LE RENSEIGNEMENT À DISTANCE

RECOURRE PLUSIEURS BOÎTES AUX LETTRES (OU FORMULAIRES) QUI PERMETTENT UNE DISTRIBUTION DES DEMANDES EN FONCTION DES THÉMATIQUES.

Renseignements



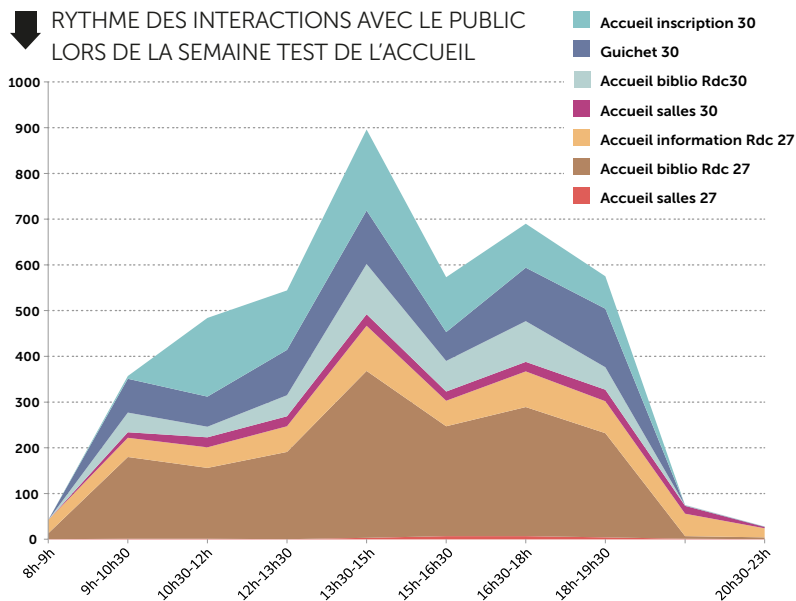
Services



1115

C'est le nombre de demandes recensées par la boîte ressources numériques.

RYTHME DES INTERACTIONS AVEC LE PUBLIC LORS DE LA SEMAINE TEST DE L'ACCUEIL



conçue et mise en œuvre par l'Association of Research Libraries). Cette enquête a fourni une photographie précise des interactions sur l'ensemble des onze "guichets" où elles peuvent avoir lieu.

On constate un pic des interactions aux heures des sorties de conférences, au moment de la sortie des carrels et à la fin du prêt, mais le pic de l'activité (en pourcentage du total) se situe entre 13h30 et 15h. C'est aux rez-de-chaussée des deux bâtiments que se concentre l'essentiel des échanges avec le public, où sont aussi enregistrés les prêts et les retours, les inscriptions, les objets perdus, etc.

La prépondérance des questions liées aux services et les questions "techniques" sur la reprographie ne doivent pas masquer la nécessité d'un personnel qualifié pour répondre aux questions d'ordre bibliothéconomique ou scientifique qui sont moins nombreuses en volume mais qui doivent trouver une réponse adéquate et pertinente.

Ces questions documentaires représentent 4,6% du total de la semaine, et leur part monte logiquement à plus de 8% aux accueils bibliographiques des rez-de-chaussée.

Cette enquête qui sera reconduite régulièrement permet de contrôler le niveau du postage en salle, de suivre la qualité et la difficulté des interactions pour améliorer le service public.

[1] Reference Effort Assessment Data <http://readscale.org/>

TYPLOGIE DES QUESTIONS LORS DE LA SEMAINE TEST DE L'ACCUEIL

- 751** Carrels (prise de rv, dépôt cartes)
- 224** Prêt/Retour et questions sur le sujet
- 188** Reprographie (imprimantes, photocopieurs)
- 174** Recherche documentaire
- 167** Objets trouvés
- 167** Localisation d'ouvrages
- 126** Interactions diverses
- 90** Fournitures de bureau (agrafeuse, trombone, etc.)
- 51** Réorientation vers autre guichet ou collègue
- 46** Inscriptions, abonnement et accréditation
- 44** Automates de prêt
- 32** Informatique (problèmes mots de passe : ID, authentification, etc.)
- 25** Horaires
- 23** Gestion des cartes lecteurs
- 21** Orientation dans la bibliothèque
- 20** Informatique (problèmes techniques : clavier, affichage, etc.)



1.6

LE PROBLÈME DE LA SATURATION DES SALLES DE LECTURE

«Vous faites quoi en bibli ?» Une enquête pour déterminer les besoins réels des publics et tenter de réguler la présence en bibliothèque.

Bien que le nombre de places de lecture à la bibliothèque reste constant (805 places à Paris) et que le nombre d'entrées dans les deux bâtiments des 27 et 30 RSG soit en diminution en raison de la mise en place des stricts contrôles d'accès aux bâtiments dans le cadre du plan Vigipirate (962155 entrées en 2015, en baisse de près de 18%), la saturation des salles de lecture demeure bien réelle.

Un facteur aggravant est la durée de séjour dans la bibliothèque : une partie des lecteurs séjourne très longtemps pour travailler : près de 36% des 1153 répondants s'installent à la bibliothèque pour une demi-journée ou plus (40,6% des Masters et 17,2% des étudiants du Collège).

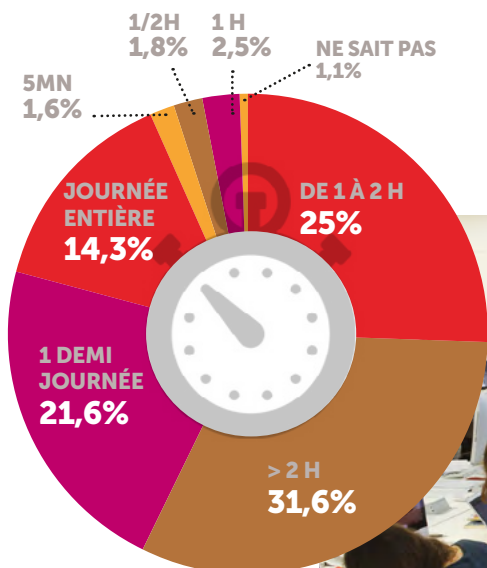
“Il serait plus pertinent d'avoir également la possibilité de savoir où sont les places disponibles lorsque la bibliothèque est occupée à plus de 70%”

(COMMENTAIRE, ENQUÊTE AFFLUENCES)

COMMUNIQUER SUR LES PLACES DISPONIBLES

Afin de répondre aux demandes de nos lecteurs pour connaître en temps réel les places disponibles, la bibliothèque a organisé au cours de l'année 2015 le test de l'application mobile "Affluences", qui collecte et diffuse cette information en fournissant le taux d'occupation des bâtiments ainsi que des prévisions heure par heure. Ce test a été suivi d'une évaluation de la satisfaction des usagers pour vérifier l'adéquation de la proposition aux besoins. Il est apparu que cette solution, telle que déployée, ne correspondait pas aux besoins de nos usagers qui ont besoin de savoir précisément où sont les places disponibles pour gagner du temps. Nous avons donc renoncé à la mise en place du produit testé.

12



TEMPS DE SÉJOUR

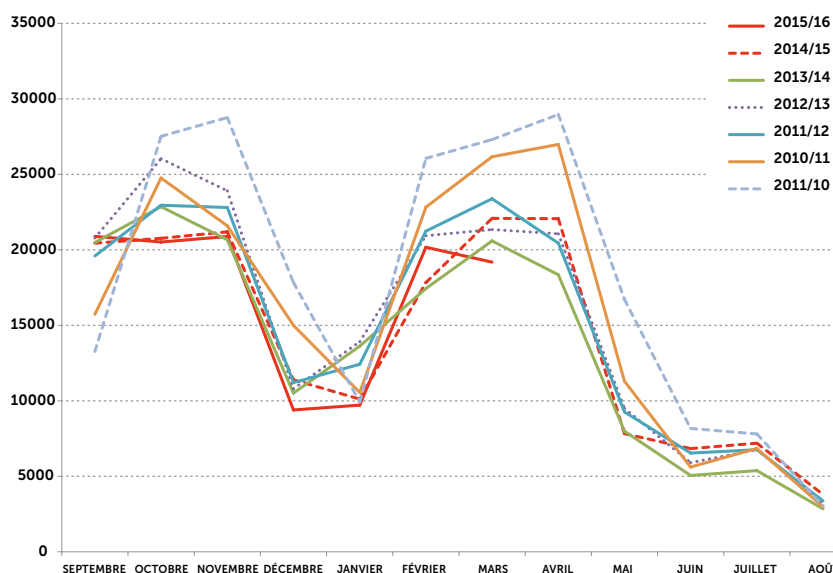
MESURÉ LORS DE L'ENQUÊTE (1 153 réponses).



DE FORTS EFFETS DE SAISONNALITÉ

L'IMPACT DE LA CONTRACTION DE LA PÉRIODE PÉDAGOGIQUE

SAISONNALITÉ DES TRANSACTIONS DE PRÊT



La réduction de la période pédagogique impose un rythme soutenu à nos étudiants dont les travaux sont variés et nombreux, les contraignant à des choix "efficaces" qui sacrifient le temps de la découverte et de la lecture approfondie et exploratoire. De ce fait, à l'issue du Collège et au moment du passage en Master, les enseignants constatent que ces étudiants ont peu lu, ne savent pas renseigner une indication bibliographique et s'en sont tenus à des sélections de textes qui leur ont été fournies, souvent en ligne sur les espaces pédagogiques numériques. Il sera bon que les réflexions sur l'évolution du Collège universitaire interrogent cette pédagogie éloignée des standards internationaux qui favorisent la recherche individuelle et la préparation des thématiques du cours en amont de la discussion organisée en cours par le professeur.

1.7

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE PORTÉE AUX USAGERS EMPÊCHÉS

La population étudiante en situation de handicap est passée de 20 personnes en 2008 à 160 étudiants en 2015. Pour assurer un meilleur accueil de ce public aux besoins spécifiques, la bibliothèque développe plusieurs initiatives. Les équipes de la DRIS prennent en charge la formation et le suivi de la numérisation pour les lecteurs empêchés¹ qui ont représenté, en 2015 :

- 109,25 heures de vacations (numérisation et mise en forme des documents pour fournir aux étudiants des documents accessibles).
- 1927 pages numérisées dont 78,7 % d'ouvrages universitaires.

Si le site Web de la bibliothèque est déclaré "accessible" suivant les normes en vigueur pour les personnes malvoyantes, nous avons voulu évaluer l'accessibilité

des bases de données auxquelles nous sommes abonnés et le résultat est édifiant : 15 sites gérés par des prestataires étrangers sont accessibles mais aucun site français ne l'est. C'est l'occasion pour nous de sensibiliser les éditeurs à la question de l'accessibilité numérique.

DES AMÉNAGEMENTS SPÉCIFIQUES

Par ailleurs, la bibliothèque du 27 rue Saint-Guillaume a réalisé des aménagements pour faciliter l'utilisation des lieux par les étudiants en situation de handicap dont :

- l'installation de tables réhaussables situées au rez-de-chaussée de la bibliothèque équipées de matériel informatique adapté,
- un réaménagement des salles de travail en groupe pour permettre à tous les étudiants qui le souhaitent de travailler ensemble.

^[1] Depuis 2014 et l'obtention de l'agrément de niveau 1 du Ministère de la Culture, la bibliothèque est autorisée à effectuer des impressions adaptées aux personnes handicapées sans avoir à obtenir l'autorisation des ayants droit.

**UNE
CONNAISSANCE
PLUS FINE
DES USAGERS**





2.1

L'ACCOMPAGNEMENT ET L'ASSISTANCE AUX UTILISATEURS INTERNES

La bibliothèque a déployé une gamme de nouveaux services au bénéfice de ses usagers internes et externes.

L'année 2015 a vu le recrutement de nouvelles compétences permettant à la DRIS de s'appuyer sur une expertise diversifiée et renouvelée avec, notamment, l'arrivée d'une iconographe et d'une coordinatrice de l'alimentation de l'archive ouverte Spire.

Ces deux personnes ont débuté leurs travaux par une rencontre avec les utilisateurs actuels et potentiels ainsi que par une enquête d'usage et de satisfaction. Cela a permis de dresser l'état des lieux des usages de Spire et des comportements des chercheurs vis-à-vis de l'archive ouverte et de l'open access d'une part, et de caractériser l'usage et les pratiques en matière de production et de réutilisation d'images et d'iconographie d'autre part.

LES CHERCHEURS DE SCIENCES PO ET L'OPEN ACCESS

Une enquête intitulée « Déposer ses travaux dans une archive ouverte (ou pas !) », a été lancée en juin 2015 afin de connaître

“ Il faut fournir aux chercheurs une assistance sur les questions de droit d'auteur pour leur expliquer ce qu'ils peuvent déposer ou non, ainsi que les inciter à négocier avec les éditeurs des clauses permettant la mise en ligne des articles après publication. Les institutions de recherche, telles que Sciences Po devraient également entamer des discussions avec les éditeurs français pour ménager la possibilité d'une mise en ligne des articles par les chercheurs (par les contrats d'édition type) pour ne pas laisser les chercheurs non équipés face à leurs éditeurs. ”

(ENQUÊTE SPIRE)

davantage les pratiques, perceptions, engagements et réticences des chercheurs de notre institution, toutes disciplines confondues, vis-à-vis de la publication de leurs travaux en Open Access.

L'objectif était de comprendre les motivations et comportements des chercheurs de Sciences Po vis-à-vis de l'Open Access afin de pouvoir répondre aux besoins exprimés ou signalés, et d'adapter les services proposés par Spire plus particulièrement. Un objectif connexe était de sensibiliser les chercheurs aux enjeux de la publication en Open Access et au dépôt de leurs travaux sur Spire en particulier, et aussi de comprendre ce que ces derniers savent des outils et ressources dans ce domaine.

Diffusée auprès des chercheurs (permanents, contractuels et doctorants), l'enquête a recueilli 81 réponses. Elle a permis de repenser l'animation du réseau des utilisateurs, les formations à offrir dans les centres de recherche ainsi qu'à réorienter les développements techniques à conduire.





**POUR L'ICONOGRAPHIE,
LES OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE
ÉTAIENT DE TROIS ORDRES**

- Cartographier les usages et besoins en image dans l'institution ;
- Identifier les potentielles pratiques inadaptées et les besoins des salariés, en terme de ressources, de formation au droit ou à la méthodologie de recherche d'images ;
- Concevoir et développer une offre de services adaptée proposée par la DRIS.

L'enquête a permis de constater que les activités liées à l'image sont très variées (numérisation, recherche, consultation, publication, illustration, etc.). La multiplicité des supports illustrés révèle une tendance à l'éclatement des compétences des salariés de l'institution, très polyvalents, et dont les attributions ne sont pas clairement définies.

Il nous faudra développer la connaissance de la législation en vigueur sur les droits d'auteur dans le domaine iconographique.

**AU TERME DE CETTE ENQUÊTE,
NOS OBJECTIFS SONT LES SUIVANTS :**

- Former les usagers pour les rendre autonomes ;
- Donner accès aux usagers à des ressources iconographiques légales ;
- Donner aux salariés les outils pour gérer leurs visuels au quotidien (projet DAM) et sauvegarder le patrimoine audiovisuel institutionnel dans le respect de la législation.



2.2

UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE NOS PUBLICS AU TRAVERS D'UN PROGRAMME D'ENQUÊTES D'USAGE ET DE SATISFACTION

En 2015, deux grandes enquêtes nous ont permis de mieux connaître qui venait en bibliothèque et pour quels usages.

La bibliothèque de Sciences Po a une tradition bien établie de politique d'observation et d'analyse de ses publics, de leurs usages et de leurs attentes dont le point d'orgue est l'enquête Libqual+ conduite tous les trois ans (à venir en 2017).

En 2015, deux grandes enquêtes nous ont permis de mieux connaître qui venait en bibliothèque et pour quels usages, en plus des enquêtes barométriques que nous conduisons chaque année.

18

La bibliothèque ne disposant pas de système de contrôle d'accès permettant d'identifier le type d'utilisateur fréquentant les lieux, la mission Marketing a conduit une enquête rapide permettant de procéder à cette "photographie" (1220 réponses ont été collectées au cours de la journée du 13 octobre 2015).

QUI SONT LES UTILISATEURS ?

Les Masters représentent 55,4% des présents : à eux seuls les étudiants de 4^{ème} année constituent plus de 40% des visiteurs du jour ! Le Collège représente "seulement" 26,6% de la fréquentation. Si l'on compare la répartition des présents via l'enquête et la répartition des effectifs à Paris fournis par la DES pour l'année 2013-2014 (hors population des 3A à l'étranger), on constate une surreprésentation des 4A en bibliothèque (+15 points) (et en moindre mesure des 2A).

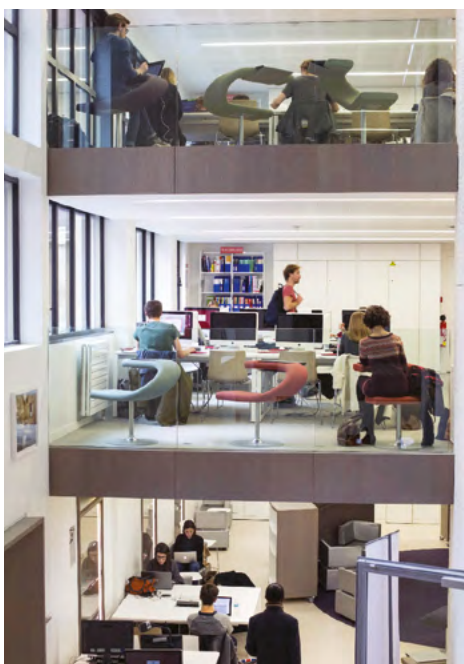
Plus des trois quarts des répondants sont installés là où ils le souhaitent... particulièrement ceux présents dans la bibliothèque du 27 RSG. Ceux qui ne le sont pas sont majoritairement installés dans le petit hall, et au 3^{ème} étage du 27 RSG. Ainsi nos étudiants n'ont-ils pas pour seul besoin de trouver une chaise pour s'asseoir et du Wi-Fi mais aussi un lieu calme et studieux où travailler, une ambiance propice, une communauté d'usage et des services...

C'est d'abord pour travailler au calme que les étudiants disent venir en bibliothèque et cela quelle que soit la catégorie de population interrogée. Les motifs cités ensuite sont dans l'ordre : l'utilisation d'un ordinateur, la reprographie, les carrels. L'usage des collections ne vient qu'ensuite. Il faut cependant noter que la saturation des salles une grande partie de l'année rend difficile l'accès aux collections et ne favorise pas leur usage.

“ La consultation sur place, c'est aussi des habitudes qu'on prend. On prend l'habitude de ne pas pouvoir consulter sur place parce qu'on sait qu'il ne va pas y avoir de place. Les personnes qui sont là ne sont pas forcément là pour consulter sur place mais parce qu'elles ont besoin d'une salle pour travailler toute la journée. Donc, on s'habitue à faire autrement, à passer par la base de données Cairn rapidement sur notre ordinateur, et à faire avec tout ce qu'on peut avoir en ligne, et ne pas venir. Ou alors, si on vient pour un exclu du prêt, on viendra vraiment parce qu'on en a besoin, et on viendra le soir ”.

(EXTRAIT DU FOCUS CONDUIT EN MAI 2015)





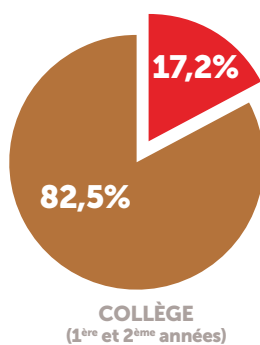
Ainsi, le classement global des motifs de visite révèle-t-il des réalités variées selon les publics et selon les salles. On apprend ainsi que les enseignants chercheurs déclarent venir davantage en bibliothèque pour emprunter (et ils y séjournent moins longtemps, souvent pour retirer un ouvrage seulement), les doctorants pour bénéficier du large choix d'ouvrages en accès direct, alors que les étudiants du Collège viennent pour de nombreux motifs variés (ils sont moins investis dans une activité exclusive de travail, vont et viennent entre la bibliothèque et les cours, passent d'une révision à une impression, etc.). Les temps de séjour déclarés sont très longs ! La durée de visite excède majoritairement deux heures, surtout pour les étudiants en Master ou plus avancés. Les 168 personnes (14,6%) ayant déclaré rester toute la journée sont principalement des étudiants qui préparent des concours (27); des Masters 5A (38); ils sont installés de préférence au 3^{ème} étage du 30 RSG ou au 5^{ème} étage du 27 RSG.

FRÉQUENTATION ET USAGE

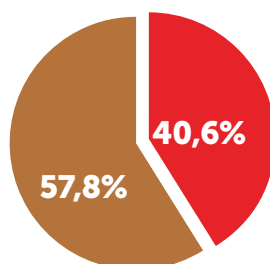
Une seconde étude a été menée à l'automne 2015 à la demande de l'École de droit dont les étudiants manifestaient le souhait d'une ouverture plus tardive de la bibliothèque du 30 rue Saint-Guillaume et notamment du 3^{ème} étage qui abrite

↓ DURÉE DU SÉJOUR EN BIBLIOTHÈQUE

- Une demi-journée ou plus
- Moins d'une demi-journée



COLLÈGE
(1^{ère} et 2^{ème} années)



MASTER
(4^{ème} et 5^{ème} années)

“ J'utilise la bibliothèque du 27 jusqu'à la fermeture. Dans l'idéal, j'aurais préféré avoir accès aux livres de droit exclus du prêt au 27 afin d'éviter d'avoir à transporter mes livres de droit assez lourds tous les jours. ”

(COMMENTAIRE ENQUÊTE ÉCOLE DE DROIT)

les collections de cette discipline. Témoignant d'une forte mobilisation, la moitié de l'effectif de l'École a répondu. Globalement, 18,3% des répondants déclarent venir tous les jours à la bibliothèque du 27 ou du 30 RSG. Dans cette enquête, comme dans toutes les autres, la saturation de la bibliothèque est citée comme principal frein à sa fréquentation (cité par plus de 96% des répondants). Après la fermeture du 30 RSG à 19h30, seulement 46% des répondants vont s'installer dans la bibliothèque du 27 RSG.

Si « travailler au calme » est cité comme motif principal de la visite dans 30,5% des réponses (et pour 88% des répondants); les motifs liés à l'usage des collections arrivent en concurrence avec un total de 30,2% des réponses cumulées. Interrogés sur la question de la fermeture à 19h30, 59% des étudiants souhaiteraient que la bibliothèque du 30RSG ouvre plus tard ; 19,5% aimeraient pouvoir demander les documents empruntables par mail ; 9,2% aimeraient un système de navette.

Près de 44% se satisferaient d'une ouverture à 21h30 et 48,4% préféreraient une fermeture plus tardive.

Ces commentaires des étudiants en droit montrent combien la bibliothèque est pour eux un lieu central dont ils apprécient l'ambiance de travail ainsi que les collections. Cette enquête permet de mieux cerner les besoins spécifiques de cette population pour laquelle des solutions pourront être proposées à la rentrée 2016. Elle nous montre, une fois encore, qu'il convient de segmenter l'analyse des usages en fonction des publics. Dans l'avenir, nous reconduirons des enquêtes auprès des étudiants des écoles afin de mieux appréhender leurs besoins particuliers.

2.3

UNE MEILLEURE ÉVALUATION DES FORMATIONS ET DE LEUR IMPACT SUR LES COMPÉTENCES INFORMATIONNELLES DES ÉTUDIANTS

Un autre chantier important et innovant a été le lancement à la rentrée 2015 d'une évaluation systématique des formations proposées par la bibliothèque. Ces formations ont donné lieu à des évaluations en français et anglais, visant à mesurer la satisfaction des étudiants ainsi que l'adéquation de l'offre aux besoins.

Ce sont les étudiants en Master de droit et les usagers de la bibliothèque doctorale qui ont manifesté la satisfaction la plus élevée pour les formations qu'ils ont reçues.

20

BIEN ACCUEILLIR ET FORMER LES PREMIÈRES ANNÉES

Les étudiants de première année qui bénéficient d'une formation systématique d'1h30 (cursus « méthodologie de la recherche documentaire » à destination des étudiants 1A de Paris et des campus) comprenant également une visite, sont moins conscients des bénéfices qu'ils pourraient tirer du bon usage des ressources qui leur sont proposées et sont donc plus critiques quant à leur appréciation qui demeure cependant très positive. Le lien des formations avec le travail pédagogique demandé par un enseignant est fondamental pour une bonne intégration de ces connaissances ; faute de quoi, nos formations peuvent paraître éloignées des préoccupations immédiates de l'étudiant ou bien avoir été oubliées au moment où il faudrait que les étudiants les mobilisent pour le travail qui leur est demandé.



“Il s'agit d'une formation indispensable.


Néanmoins il est très difficile d'assimiler tant de connaissances et de réflexes en l'espace de deux heures continues. Peut-être serait-il pertinent de proposer un second atelier quelques semaines plus tard.”

(ÉVALUATION DES FORMATIONS À LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET AUX OUTILS NUMÉRIQUES EN DROIT)”

↓ GLOBALEMENT COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS CETTE SCÉANCE ?

 Claire : **51%**
Confuse : **8,2%**

 Proposée au bon moment : **45,8%**
Trop tardive : **18,7%**

 Bien organisée : **39%**
Groupes trop chargés : **1,7%**
Organisation à améliorer : **11,7%**



70,7%

des 462 répondants de 1A à Paris **ont trouvé la formation utile et 14,8% très utile !**

FORMER LES « DIGITAL NATIVES » AUX RESSOURCES NUMÉRIQUES

Des formations collectives ont été proposées aux étudiants de Masters particulièrement ceux qui étaient nouvellement arrivés à Sciences Po, afin de leur présenter les ressources documentaires propres à la bibliothèque. Au total, 37 formations ont été proposées (dont 38% en anglais) : 156 étudiants en Master ont ainsi été formés. L'auto-évaluation des étudiants de Masters (120 réponses en français / 54 réponses en anglais) sur leurs compétences en fin de formation est assez similaire à celle fournie par les étudiants du Collège (457 réponses).

Sont classées parmi les compétences les moins maîtrisées :

- Télécharger un chapitre d'e-book qui vous a été recommandé
- Accéder à des ressources sur des bases de données thématiques
- Faire une sélection d'articles électroniques à partir de l'outil Recherche +
- Trouver un article de presse
- Trouver un document en rayon

Les compétences les mieux maîtrisées :

- Emprunter un ouvrage
- Consulter le catalogue de la bibliothèque
- Vérifier vos emprunts sur votre compte lecteur
- Créer un panier à partir des recherches faites sur le catalogue



Cet exemple d'évaluation post-formation est une mesure d'impact conforme à la norme ISO 16439 « Méthodes et procédures pour évaluer l'impact des bibliothèques » parue en 2014.

“ Cette formation permet de se familiariser avec les outils et les lieux de la bibliothèque, qui peut paraître parfois intimidante en première année. C'est pourquoi même si certains outils paraissent évidents à utiliser, elle est toujours fortement utile.”

(COMMENTAIRE 1A, PARIS)

“ Cette formation permet de prendre conscience de l'immense richesse des documents auxquels nous avons accès et invite à exploiter cette richesse.”

(COMMENTAIRE MASTER, PARIS)

2.4

UNE CO-CONSTRUCTION DES PROJETS NUMÉRIQUES AVEC LES USAGERS

La démarche du service Appui à la Recherche (ARO) privilégie une approche des projets résolument “orientée usager” selon la méthodologie “UX design” (User eXperience) qui consiste à penser et concevoir les projets numériques comportant une interface usager de manière à ce que l'expérience utilisateur soit la meilleure possible.

Des focus groups et des tests utilisateurs ont ainsi été organisés pour la définition des fonctionnalités de l'outil de réservation des carrels en ligne, mais ce type d'approche a surtout été déployé dans le

projet de refonte du site Web de la bibliothèque. Le groupe de travail Web a ainsi expérimenté la méthodologie de tri par cartes : l'objectif était de soumettre aux étudiants une série de tris pour définir les grandes rubriques du site en ciblant en priorité les attentes des étudiants du campus parisien. Dans un deuxième temps, un focus group a été organisé afin de soumettre à un panel d'étudiants une proposition d'organisation de la page d'accueil résultant de ces réflexions enrichies des travaux du groupe.

La finalisation de ce projet sera effective en 2016.

**DES SERVICES
À VALEUR AJOUTÉE
EN DIRECTION
DES PUBLICS**





3.1

UNE EXTENSION DES HORAIRES QUI RÉPOND AUX ATTENTES DES LECTEURS

En 2015, l'ouverture maximale de la bibliothèque de Sciences Po était de 85h30 (contre 78h en 2014). Cela correspond à 7h30 d'ouverture en plus par semaine par rapport à l'année précédente, soit un gain de 9,7%. Notons que la moyenne pour les bibliothèques universitaires françaises est de 61 heures d'ouverture par semaine (et de 65h dans le reste de l'UE)¹. Ces augmentations d'horaires d'ouverture répondent à la fois à une demande des étudiants soutenue par une politique nationale dans ce domaine et par l'engagement de la direction de

Sciences Po pour offrir le meilleur service possible.

Cette extension est effectuée par des vacataires étudiants et des personnels de sécurité pour un total de près de 6000 heures de vacation en 2015 (soit 853 heures de plus qu'en 2014 : +14,40 %).

¹ source : Plan "Bibliothèques ouvertes" février 2016 http://cache.media.education.gouv.fr/file/02_-_/fevrier/25/6/01022016_DP_Bibliothèques_ouvertes_532256.pdf

INTERROGÉS SUR CE SUJET EN AVRIL 2015, 1 430 ÉTUDIANTS AVAIENT RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE MINUTE, DONT 66% AVAIT EXPÉRIMENTÉ LA NOCTURNE. **LEUR AVIS SUR CETTE NOCTURNE SE PRÉSENTE COMME SUIT :**



68,7%

J'aimerais que la mesure soit prolongée tout au long de l'année



40,7%

Cette nocturne correspond à mes attentes



25,6%

J'aimerais une ouverture encore plus tardive



3.2

UNE OFFRE DE FORMATION ENRICHIE

Face à la profusion d'informations, la compétence critique est la capacité à sélectionner les sources pertinentes.

En 2015, près de 3 400 lecteurs ont bénéficié d'un accompagnement de type visite, présentation ou formation, dont 1 700 étudiants formés, avec un taux d'assiduité autour de 87%.

L'offre de formation a également été renforcée et diversifiée pour tous les types de publics (Masters +70%, campus en région +32% et doctorants +63%) à l'exception du Collège parisien (-17%) dont les effectifs sont institutionnellement en baisse.

Ces formations ont mobilisé 45 professionnels soit plus de 40% de l'effectif de la bibliothèque (61 personnes pour l'ensemble du dispositif, présentations et visites incluses) pour une implication horaire moyenne de 8h45 par personne. C'est le département Développement documentaire qui, avec le doublement de l'offre aux doctorants à la Bibliothèque de recherche, a fourni une part très significative de cet effort (42% des formations).

Cela a représenté près de 485 heures d'intervention (présentations et visites incluses soit un tiers ETP annuel).

Les tutorats ou "Rendez-vous avec un bibliothécaire" ont touché trois fois plus d'étudiants en 2015 qu'en 2014 (126 contre 39) et ont mobilisé deux fois plus de collègues avec 31 personnes impliquées.

Parallèlement, notre ingénieure pédagogique a créé un module vidéo d'initiation aux outils bibliographiques à destination des doctorants et masters recherche.

Elle a également été fortement mobilisée sur les projets de la DES auxquels elle a collaboré :

- Projet IDEX "notions fondamentales en SHS"
- Compétences numériques (C2I) (DES) - Parcours d'introduction (1^{er} année)
- Parcours intermédiaire (2^{ème} année)



45

Professionnels
mobilisés pour assurer
les formations

485

heures de formations
et de visites

3.3

UN DÉVELOPPEMENT DE LA NUMÉRISATION AU SERVICE DE LA RECHERCHE ET DU PATRIMOINE

Fin 2015, la DRIS s'est dotée d'une station de numérisation dans le cadre d'une politique de développement de la numérisation au service de la recherche et du patrimoine.

Grâce à cette station, le service Numérisation de la bibliothèque pourra proposer dès 2016 une nouvelle offre de services à destination des directions de Sciences Po et surtout de ses centres de recherche.

Une solution de stockage temporaire sur serveurs informatiques a été mise en place. Cet espace dédié servira à stocker les fichiers numérisés le temps de les verser sur la plateforme d'archivage du CINES¹.

En effet, pour assurer la conservation à long terme de son patrimoine numérique et garantir son accès, la DRIS s'est engagée en 2015, par le biais d'une convention de partenariat avec le CINES, dans la mise en place d'une procédure d'archivage pérenne des données numériques de Sciences Po. Le passage en production a

eu lieu au mois de novembre et deux lots numérisés (environ 6 To de données) issus des collections patrimoniales ont été versés sur la plateforme ; d'autres lots sont à suivre.

PROGRAMME DE NUMÉRISATION

En 2015, 125 documents ont été numérisés, soit environ 50 000 vues. Les documents sont en ligne sur la plate-forme Internet Archive, à l'adresse :

<https://archive.org/details/sciencespo>

Le contrôle qualité des fichiers a été automatisé en partie, grâce à l'outil Marvin, mis en place en collaboration avec les ingénieurs du CDSP.

Le programme de numérisation patrimoniale se poursuivra sur plusieurs années. Il concerne des monographies datant du milieu du 18^e siècle jusqu'au milieu du 20^e siècle, et des périodiques de la fin du 19^e siècle jusqu'au milieu du 20^e siècle. Ces documents sont des unicas numérisés nulle part ailleurs, appartenant aux disciplines fondamentales enseignées à Sciences Po. Viendront ensuite des corpus thématiques, des mémoires, les livrets de l'étudiant de l'École libre des sciences politiques et de l'IEP (1872-1988).

Par ailleurs, en collaboration avec le CE- VIPOF, trois lots d'archives électorales supplémentaires ont été numérisés en 2015, ce qui représente 35 615 documents numérisés.

<http://www.sciencespo.fr/actualites/actualites/changement-cetait-deja-avant-0/1834>

A signaler : Ces documents ont fait les titres des journaux

http://www.liberation.fr/france/2016/01/26/sept-documents-qui-montrent-le-renouvellement-de-la-classe-politique_1429091

<http://www.archimag.com/archives-patrimoine/2016/01/26/explorez-50-ans-archives-%C3%A9lectorales>

¹ Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur, en charge notamment de l'archivage pérenne.



3.4

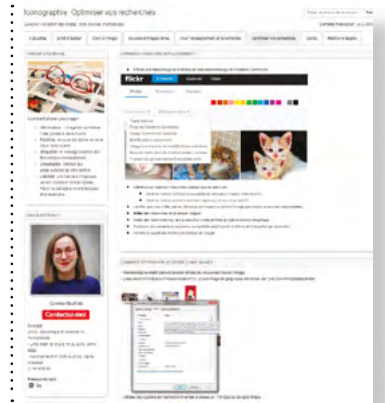
DES GUIDES THÉMATIQUES POUR AIDER LES UTILISATEURS

Fin août 2015, les bibliothécaires du Département Développement documentaire ont conçu et réalisé six guides thématiques accessibles en ligne sur le portail de la bibliothèque. Ils constituent des aides précieuses pour les recherches en science politique, histoire, droit, économie, environnement et sociologie. Ils ont d'ores et déjà rencontré un franc succès auprès du public comme en témoignent les statistiques : 18 822 pages vues entre la fin du mois d'août et la fin décembre 2015.

Au cours de l'année, trois autres guides ont été créés : *Open access*, *Nations unies* et *Humanités*.

La mise à jour de ces guides nécessite une veille constante et régulière sur l'actualité éditoriale, une réaction rapide aux événements et un suivi de la recherche dans la thématique.

Le groupe projet a cessé son travail, les rédacteurs actifs continuent toutefois à se réunir pour échanger sur leurs pratiques, les nouvelles fonctionnalités, la communication etc.



3.5

UNE PRÉSENCE DYNAMIQUE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pour aller à la rencontre de ses publics, la bibliothèque est fortement présente sur les réseaux sociaux. L'année 2015 a permis une consolidation de cette présence auprès des internautes.

La page Facebook a continué sa croissance au même rythme qu'en 2014 en gagnant 1700 fans pour atteindre 7928 fans en fin d'année, ce qui fait de notre bibliothèque une des BU les plus suivies de France.

TWEET ET RETWEET

Le fil Twitter a aussi continué sa croissance avec beaucoup de dynamisme en 2015 en émettant un peu plus de 2000 tweets au cours de l'année ; avec près de 1800 followers nous sommes une des BU les plus actives. Près de la moitié des tweets contenait des liens indiquant une forte activité de curation et de redirection vers des contenus en texte intégral ou des ressources autres. Un quart des tweets a fait l'objet d'un retweet (RT) ce qui posi-

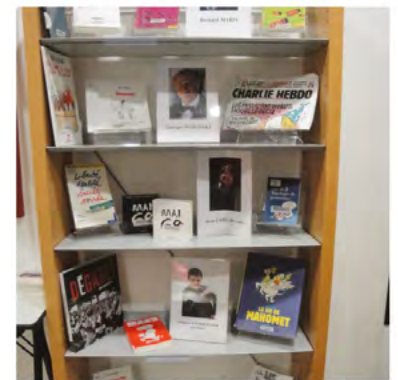
tionne le fil de la bibliothèque comme une ressource fiable citée par la communauté qu'elle dessert.

LES DEUX TWEETS QUI ONT OBTENU LA PLUS FORTE AUDIENCE AU COURS DE L'ANNÉE SONT LES SUIVANTS :



2 000 tweets au cours de l'année

Vous pouvez consulter des documents publiés par B. Maris, Wolinski ou Cabu, car nous aussi #NousSommesCharlie



RETWEETS 29 LIKES 12

3.6

RESTAURATION DE LA PHOTOTHÈQUE NUMÉRIQUE ET INVENTAIRE DES FONDS PHOTOS

La DRIS ayant repris la gestion de la photothèque Keepeek fin 2014, celle-ci a fait l'objet d'une expertise technique et de contenus au cours du premier semestre 2015.

L'expertise technique, menée par l'icongraphe, a mis en évidence un défaut d'interopérabilité de l'outil actuel qui peut mettre en péril tout le travail d'indexation. Celui-ci reste encore largement à faire sur l'arriéré et doit être systématisé à l'import de toute nouvelle image. Un changement d'outil est donc envisagé comme la meilleure solution, d'autant plus qu'en dehors de la DRIS et de la DCOM, d'autres directions (DES, DFC) ont manifesté leur intérêt pour l'acquisition d'un outil DAM / MAM¹ mutualisé permettant la valorisation d'autres supports (vidéos notamment). Dans un premier temps, l'installation d'un outil complémentaire, Fotostation, sur les postes des administratrices de l'outil Keepeek, a permis de traiter les nouvelles images transmises par les directions avec une sécurité raisonnable au niveau des métadonnées.

L'expertise des contenus a confirmé les défauts identifiés lors des premiers entretiens utilisateurs menés entre décembre 2014 et avril 2015 : images non indexées, images périmées, images en double ou en triple, images non publiées sur le front-office, images sous droit d'auteur publiées et téléchargeables sans information par l'utilisateur.

Cependant, ces images (environ 15000) possèdent une valeur historique importante pour l'institution. Il est donc nécessaire de les organiser et de les rendre visibles et identifiables par la communauté Sciences Po, voire par des utilisateurs extérieurs potentiels (presse, recherche, etc.). La reprise de cet arriéré (recherche des auteurs et des modèles, complément ou création d'indexation, contrôle des métadonnées, publication ou classement) est en cours depuis fin 2015 et prendra au moins un an.

Par ailleurs, un inventaire des fonds photographiques analogiques conservés au service des Archives d'Histoire contem-



← LES FONDS

PHOTOS DATANT DES ANNÉES 1990-2000 ONT AUSSI UNE VALEUR HISTORIQUE IMPORTANTE POUR L'INSTITUTION.



poraine et à la Mission Archives a été effectué et près de 6 500 documents ont été comptabilisés.

Les supports sont très variés mais l'analyse des fonds révèle qu'ils datent essentiellement des années 1990-2000 et se composent donc de supports « modernes », complémentaires les uns des autres : photos couleur et négatifs, éventuellement tirages diapo. Les autres supports (œuvres graphiques et photos noir et blanc) sont beaucoup moins nombreux – et souvent beaucoup plus intéressants par la rareté des images de ces époques et/ou la qualité de ces images (œuvres de professionnels). La datation des images est souvent approximative et il n'est pas sûr, pour les plus anciennes, qu'on puisse préciser plus avant. Pour les plus récentes, il faudra faire appel aux souvenirs des salariés ou anciens salariés. La question de l'identité des auteurs, elle aussi souvent hypothétique ou carrément mystérieuse, est la plus sérieuse, eu égard à la législation sur le droit d'auteur. Il est à craindre que, malgré les recherches, l'exploitation de beaucoup d'images reste « risquée » faute d'informations permettant d'obtenir les accords nécessaires à leur publication.

On ne saurait à l'heure actuelle, parler d'inventaire raisonné, mais plutôt d'un état des fonds pour lequel est nécessaire de

mener une grosse opération de reclassement, de réorganisation et de (re)cotation des fonds.

D'autre part, la documentation de ces fonds nécessitera de mener des recherches : en interne bien sûr, mais également à l'extérieur (musées, centres de documentation, agences photographiques, personnes privées), en particulier pour les documents les plus anciens dont Sciences Po n'est pas le commanditaire. Les connaissances actuelles sur ces documents sont au mieux très insuffisantes et, quand elles existent, reposent sur la tradition orale interne à l'institution, avec les approximations prévisibles et, à la longue, des erreurs et des contresens.

A l'horizon 2022, il est important de sortir de cette « tradition » pour :

- rechercher des informations fiables et vérifiées auprès de spécialistes (par exemple, pour les questions liées à l'architecture des bâtiments) ;
- compléter et enrichir, sinon les collections elles-mêmes, du moins la connaissance des ressources disponibles, ces ressources fussent-elles conservées par d'autres, dépositaires ou ayants-droit ;
- éclaircir autant que possible les questions juridiques autour de ces fonds et établir les possibilités et les coûts d'exploitation.

RÉSEAU ET PARTENARIATS





UN VASTE RÉSEAU DE PARTENAIRES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Cette implication dans des instances professionnelles favorise le rayonnement de la bibliothèque et assoit la crédibilité de ses professionnels dont la parole est écoutée dans le monde des bibliothèques.

LES PARTENARIATS LOCAUX ET NATIONAUX

COUPERIN

La DRIS est active depuis près de 10 ans au sein du consortium Couperin en charge de la fourniture de ressources électroniques pour ses 253 membres de l'ESR et de la promotion de l'accès libre à l'information scientifique et technique. Nous y sommes impliqués à plusieurs titres.

Deux bibliothécaires négocient l'accès aux ressources électroniques des éditions Francis Lefebvre, du Grand Robert en ligne, de Lamyline et Westlaw.

Par ailleurs, quatre bibliothécaires participent à des groupes de travail : cellule e-book, (CeB), le groupe de travail Indicateurs et le groupe de travail Open Access. Enfin, nous participons aussi au projet ezPAARSE et avons conduit l'analyse de douze bases de données dans le cadre de cet outil collaboratif.

CADIST/COLLEX

La bibliothèque est centre de diffusion et d'acquisition au niveau national pour la science politique. Ce dispositif conçu dans les années 80 avait besoin d'être repensé et modernisé. Pour rénover son approche le MESR a mis en place un groupe de pilotage assisté d'un groupe de professionnels pour conduire l'analyse et proposer une nouvelle forme d'aide documentaire à la recherche. Ce Comité opérationnel, présidé par le directeur de la bibliothèque de Sciences Po, a élaboré des scénarios pour appliquer des critères de labellisation des bibliothèques dans ce nouveau dispositif baptisé COLLEX pour Collections d'Excellence. D'ores et déjà celui-ci a reçu le label de grande infrastructure de recherche. Il sera définitivement installé sous la forme

d'un GIS (Groupement d'intérêt scientifique) d'ici la fin de l'année 2016. Sciences Po y jouera un rôle de premier plan.

Dans ce cadre rénové, Sciences Po a anticipé dans le domaine de la cartographie de la recherche et de la documentation associée en initiant la cartographie du domaine de la science politique. Cette cartographie des unités de recherche permettra de visualiser les thématiques actuelles, les différentes pratiques de publication, les réseaux existants ainsi que les dispositifs et ressources documentaires.

Cette cartographie constituera un service aux chercheurs désireux de se représenter le paysage de la recherche dans leur domaine et de leurs ressources associées; il fournira aussi un moyen d'affiner la politique d'acquisition et de déployer des services au plus près de leurs besoins dans le cadre de l'infrastructure COLLEX. Les informations recueillies (données institutionnelles et administratives, données relatives aux thèmes de recherche, données relatives aux activités éditoriales et aux ressources documentaires) vont être ensuite présentées sous forme d'une base de données en accès libre consultable sur le Web.

Deux doctorants en science politique recrutés en octobre 2015 ont complété la cartographie à partir d'une matrice modifiée afin de pouvoir extraire plus facilement les données et les visualiser. Si les données administratives existent déjà sur les sites du MENESR et du CNRS, toutes celles qui concernent les activités éditoriales et les ressources documentaires sont à recueillir au cours d'entretiens. Ce travail est encadré par la Bibliothèque de recherche de Sciences Po. Une première version de l'outil de recherche en ligne est prévue pour la rentrée 2016.

COMUE SORBONNE PARIS CITÉ

Le groupe de travail des bibliothécaires de la ComUE a élaboré un projet de développement qu'il a soumis à son Président. Il porte principalement sur une plate-forme Web commune de tutoriels de formation pilotée par Paris 3, un projet d'archive ouverte, des initiatives en matière de gestion des données de la recherche et une plate-forme de gestion de contenus numérisés. D'ores et déjà, plusieurs de ces projets ont été financés.

Un dernier dossier s'est ouvert avec le dialogue compétitif national piloté par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES) pour la mise en place d'un système de gestion de bibliothèques mutualisé (SGBM). L'université Paris 5 Descartes étant un établissement pilote de ce projet, plusieurs établissements ont choisi de s'associer à la démarche et de préparer les conditions du partage d'un outil commun au niveau de Sorbonne Paris Cité. Sciences Po y est associé dans le respect de son autonomie de gestion. A l'automne 2016, la commission nationale devrait attribuer ce marché à un ou plusieurs prestataires ouvrant ainsi la voie aux marchés subséquents qu'établissements ou regroupements d'établissements pourront alors passer.

PARTENARIATS INTERNATIONAUX

L'ARRÊT DU CONSORTIUM NEREUS

En juin 2015, l'assemblée des membres du consortium NEREUS a décidé de dissoudre le consortium. Depuis l'arrêt de l'archive ouverte "Economists online" qui moissonnait les bases d'archives ouvertes des 21 membres du consortium en raison de la préférence des économistes pour REPEC, le consortium focalisait son activité sur le partage des meilleures pratiques dans le domaine du numérique. Ces échanges très féconds et stimulants étaient cependant limités à un cercle trop restreint. Pour cette raison, le bureau exécutif de NEREUS a préféré privilégier une action spécifique au service des sciences sociales au sein du consortium LIBER, plus large et très implanté en Europe pour poursuivre son activité. Les membres de NEREUS restent néanmoins en contact pour des collaborations ou des échanges ponctuels d'informations.

LIBER ET LE PREMIER SÉMINAIRE DES DIRECTEURS DE BIBLIOTHÈQUE DE RECHERCHE

Sciences Po a accueilli le premier séminaire européen des directeurs de bibliothèque dédié à l'analyse des évolutions du monde informationnel et documentaire et à la prospective. 17 participants, représentant 15 nationalités, sélectionnés dans une liste de candidats ont participé à cet événement dont trois collègues d'Amérique du Nord représentant l'association canadienne des bibliothécaires et l'Association of Research Libraries (ARL). Sciences Po a pris une part prépondérante à la fois dans l'organisation et dans l'élaboration du programme avec, notamment, la participation de Bruno Patino et Bruno Latour dans deux interventions remarquées. La réussite de ce premier séminaire a conduit LIBER à le reprogrammer en 2017 et à solliciter à nouveau la participation de Sciences Po.



Accueil des Journées Liber 2015 par Sciences Po

VALORISATION ET ÉVÉNEMENTIEL

UN DOSSIER DOCUMENTAIRE PHARE SUR LA RÉFORME TERRITORIALE



Le dossier documentaire « **L'Organisation territoriale de la France et ses réformes** » a été mis en ligne en juin 2015 et a généré 1154 vues sur l'année, témoignant de l'intérêt de nos usagers pour cette initiative : le dossier documentaire le plus consulté.

<http://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/produits/bibliographies/organisation-territoriale-francaise/sites>

L'année a été riche sur le plan des expositions et des événements organisés par la bibliothèque. Retenons les faits les plus marquants.

OLYMPE DE GOUGES

En janvier une exposition : « **Olympe de Gouges et Benoîte Groult : deux femmes engagées sous la plume de Catel** » en coopération avec le pôle Égalité de Sciences Po. L'exposition sur l'égalité hommes femmes à travers les bandes dessinées de Catel Muller, qui ont obtenu plusieurs récompenses et prix prestigieux s'est accompagnée d'une rencontre auteurs/lecteurs. Face aux planches dédiées à Olympe de Gouges et à Benoîte Groult, les deux femmes engagées pour l'égalité des sexes ont dialogué avec l'assistance. Une vitrine consacrée au processus de création d'une bande dessinée (Kiki de Montparnasse) parue en 2007 complétait l'exposition.



Vidéo :
<https://vimeo.com/118228980>



ART BRUT

Pepe Gaitán : exposition d'art brut

(Février/Mars)

Exposition de 12 œuvres de Pepe Gaitán prêtées par la galerie Christian Berst.

9 mars : conférence et échange avec le galeriste Christian Berst sur l'art brut.

Vidéo : <https://vimeo.com/121698618>



LES CAMPUS DE SCIENCES PO ET LEURS BIBLIOTHÈQUES

L'année 2015 a également été un moment fort pour les campus. Le 19 janvier s'est ouverte la **nouvelle bibliothèque de Reims**, en préparation depuis 2010, avec une inauguration officielle du site à mi-parcours des travaux en mai. La réalisation de ce projet est le résultat d'un important travail commun des différentes équipes : programmeurs, architectes, bibliothèque, responsables du campus, logistique... La forte fréquentation des étudiants et le grand engagement des bibliothécaires sur place (souligné par les étudiants) témoignent du succès de cet équipement qui devra rapidement traiter des besoins de place supplémentaire pour ses collections.

La bibliothèque dispose d'un fonds de 23 000 exemplaires et de 24 titres de périodiques. Très bien située, claire, lumineuse et propice aux études, elle est au cœur de la vie du campus. Elle accueille désormais 689 étudiants (571 Programme Amérique du Nord et 118 Programme Europe Afrique) et bientôt, plus encore.



A Menton, c'est la préparation du fonds documentaire financé par le "Groupe Chalhoub", partenaire du Campus qui a marqué l'année. Il s'agit d'un fonds de près de 400 ouvrages composé de :

- littérature d'écrivains de langue arabe de tous pays, classique et moderne : romans, ouvrages de poésie traduits de l'arabe ou écrits en français par les auteurs de langue arabe ;
- ouvrages d'auteurs classiques du 18^{ème} siècle : l'Orient et les voyages ;
- ouvrages de vie politique contemporaine, de société ou de réflexion politique ;
- bandes dessinées, ouvrages d'art, ouvrages de cuisine, d'art de vivre.

L'inauguration de ce fonds en présence de Patrick Chalhoub, co-Président Directeur Général du Groupe Chalhoub et de Frédéric Mion a eu lieu le 4 septembre.

ANNEXES

COMMUNICATIONS :

- François Cavalier. Institutions et archives ouvertes aujourd'hui et demain : SPIRE dans le paysage des AIE. Journée organisée par l'INSHS : « Les 10 ans de Hal-SHS » 18 décembre 2015
- François Cavalier. Salon de la Revue 2015. Intervention à la table ronde : « Revues et bibliothèques : vers la fin du papier ? »
- Paul Girard, Anne L'Hôte, Benjamin Ooghe et Cynthia Pedroja, « *Expérience de corpus web autour de la COP21* », THAT Camp Paris, INHA, 2015. <http://tcp.hypotheses.org/855>
- Élise Chapoy, « *Working papers en économie* », Matinée d'étude « *Quelle perspective pour la littérature grise?* », ADBS, mai 2015. <http://www.adbs.fr/26-mai-2015-matinee-d-etude-quelle-perspective-pour-la-litterature-grise--148017.htm>
- Sarah Cadorel et Cynthia Pedroja, « *BeQuali* : An infrastructure project for reutilisation of qualitative research in the social sciences », NEREUS Workshop: Open Data, Restricted Data and the Library Role - Practical Cases in Economics and Social Sciences, LIBER, London, 2015. <http://www.liber2015.org.uk/wp-content/uploads/2015/03/Nereus-workshop-agenda.pdf>
- Noémie Musnik. « Donner accès à la recherche scientifique : l'exemple de Spire, l'archive ouverte institutionnelle de Sciences Po ». Présentation dans le cadre d'une rencontre scientifique organisée par l'Urfist en décembre 2015 à la bibliothèque du Collège de France au sein de l'atelier « Les boudoirs de l'historien(ne) », séance du 8 décembre 2015 : Éditer, publier, archiver et diffuser la recherche scientifique
- Cécile Touitou. Présentation des enquêtes menées à la bibliothèque de Sciences Po lors de la réunion de rentrée des personnels de l'université de Lorraine, Nancy 10 septembre 2015

- Cécile Touitou. JOURNÉE FULBI 2015. « *Bib Data, Smart Culture. Exploiter des données dans les bibliothèques, centres de doc, archives et musées* » - Conservatoire national des arts et métiers - 22 janvier 2015
- Cécile Touitou. UBIBCAMP 2015. SCD de l'université d'Angers - Mardi 27 janvier 2015. Animation de l'atelier : « Évaluer un service »

PUBLICATIONS :

- Cavalier, François, Poulain, Martine. Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons. Paris : Cercle de la librairie, 2015
- Cavalier, François, Une Direction des ressources et de l'information scientifique à Sciences Po. I2D (ADBS), Mars 2015
- Cavalier, François, Bibliothèques d'aujourd'hui : critique de l'ouvrage publié sous la direction de M.-F. Bisbrouck. BBF, Janvier 2015
- Cavalier, François, Des Cadist à Collex : des dispositifs nationaux pour valoriser les collections, *ARABESQUES* n° 80. Octobre-décembre 2015
- Chapoy Elise, Paillaré Joris, Donner accès à l'information : de l'OPAC aux outils de découverte. In Cavalier, François, Poulain, Martine. *Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons*. Paris : Cercle de la librairie, 2015
- Le Brech, Goulven, Vers une archivistique pragmatique et intégrée, *Archivistes de 2030, Réflexions prospectives*, ouvrage collectif sous la direction de Paul Servais, avec la collaboration de Françoise Mirguet, L'Harmattan, Academia, 2015, 427 p.
- Le Brech, Goulven, La vie secrète de l'archiviste, *L'archive - O arquivo, Sigila* (revue transdisciplinaire franco-portugaise sur le secret), n°36, Automne-hiver 2015, 218 p.

- Okret-Manville Christine, Chapoy Élise, Fraysse Michel. Les working papers en économie. I2D - Information, données & documents, 1/2015 (Volume 52), p. 52-53. www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2015-1-page-52.htm
- Touitou, Cécile, Marketing, mais encore ? In Cavalier, François, Poulain, Martine. *Bibliothèques universitaires : nouveaux horizons*. Paris : Cercle de la librairie, 2015
- Touitou, Cécile, « Pourquoi la bibliothèque ? Synthèse d'une année d'études de publics à la bibliothèque de Sciences Po. In BBF en ligne / Contributions. <http://bbf.enssib.fr/contributions/pourquoi-la-bibliotheque> (10 septembre 2015)
- Touitou, Cécile, « SWEEPING THE LIBRARY » La bibliothèque de Sciences Po Paris passe les usages de ses lecteurs au tamis de l'observation. In BBF en ligne / Contributions. <http://bbf.enssib.fr/contributions/sweeping-the-library> (24 juin 2015)

FORMATIONS :

- Catherine Valais :
- Conduire le changement en bibliothèque. ENSSIB, mars 2015.
- Cécile Touitou :
- Intervention au stage de formation continue Enssib : Quel avenir pour les BU ? Revisiter la notion de service au public. Grenoble, décembre 2015 - Présentation des études menées par la mission Marketing de Sciences Po - Enssib : auprès des élèves conservateurs (7 avril 2015) et des élèves bibliothécaires (5 novembre 2015)
- Université Paris X. Pôle Métiers du livre. (25 mars 2015) auprès de Master 2

Comité de rédaction

Laurent Bajon

François Cavalier

Cécile Touitou

Catherine Valais

Crédits photographiques

©Martin Argyroglo / Sciences Po

couverture/p.3/p.23/p.35

© Caroline Maufroid / Sciences Po

p.5/6/7/16/18/28/29

© Marta Nascimento / Sciences Po

P.8/9/11/13/15/17/18/20/21/24/25/26/29

© Vincent Blocquaux / Sciences Po

P. 31

©Stephane Coeurdevey / Sciences Po

P. 33

©Thomas Arrive / Sciences Po

© Morgane Leral / Sciences Po

P. 34

Conception graphique

anneladevie.com

Impression

Axiomgraphic

